

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT 2018

INTERVENTION DE BERTRAND LEMAIRE APRÈS LES VÊPRES

En ce premier dimanche du mois de décembre nous est proposée une première séance d'entraînement spirituel pour préparer l'explosion de joie et d'émotion que nous apporte la nativité du Seigneur le jour de Noël.

Le Père Paulin, avec délicatesse, a souhaité que ce soit un couple, enrichi du sacrement de mariage, qui vienne sur la pointe des pieds, évoquer aujourd'hui ce qu'est son chemin de sainteté, avec ses ombres et ses lumières.

Petite présentation de rigueur :

- Catherine aînée d'une famille de sept enfants, son père était le second d'une famille de 16 enfants,

- Bertrand d'une famille de 6 enfants, dont deux moines à Solesmes, nous avons donné le jour à cinq enfants et avons 7 petits enfants et deux arrière. Nos deux familles nous ont donné une éducation chrétienne, nous leur en sommes reconnaissants.

- Nous habitons le Puy-Saint-Bonnet près de Cholet et sommes des paroissiens de Saint-Laurent-sur-Sèvre depuis 30 ans, ayant quelques attaches avec la « librairie médiathèque » à côté de la basilique.

- Nos années de naissances vont vous révéler un peu notre vie de couple, Nous avons les mêmes chiffres, ils sont identiques, mais pas dans le même ordre ; 1,9,3,4 pour moi et 1,9,4,3 pour Catherine. Au total c'est l'unité parfaite, mais chacun conserve sa personnalité. nous sommes complémentaires !

Catherine fut mère au foyer, elle eut la grâce de pouvoir se consacrer à l'éducation de nos enfants, quant à moi, je fus architecte, actuellement à la retraite.

Lors de notre oui sacramentel dans l'église de Chatou en Yvelines, le 11 mai 1963, nous sommes devenus, comme chaque foyer les dépositaires de ce projet que Dieu avait sur nous de toute éternité, mais Il s'est bien gardé de nous en révéler le contenu, à nous de cheminer dans la foi !

Comme tout couple, nous sommes devenus un, tout en étant deux. Voilà l'attelage, pas toujours aisé, qui doit cheminer sur son chemin de sainteté !

N'en est-il pas un peu de même dans une communauté religieuse, bien représentée ici ce soir ?

Une nuance pourtant ! Pour ceux qui envisagent de se marier, le temps des fiançailles est généralement un peu plus court que celui d'un noviciat ou d'un séminaire de six années ou davantage. Il est vrai que dans un couple, on se choisit à deux seulement, alors que dans une communauté, on ne

choisit pas forcément ses voisins ou voisines, à moins d'être fondateur !
Mais c'est plus rare.

Au risque de vous surprendre, nous avons souhaité, Catherine et moi, exprimer notre témoignage de façon individuelle.

A moins d'une indiscretion féminine toujours possible, Catherine ne sait pas ce que je vais vous raconter et moi je ne sais rien d'elle non plus.

Aux équipes Notre Dame cela s'appelle « le devoir de s'asseoir », alors attendez vous au pire, surtout lorsqu'il se réalise en public ! ...

Évoquons le domaine du « tous les jours »,

- après avoir connu la vie active d'une famille remuante de cinq enfants, avec ses ombres et ses lumières, chacun membre est maintenant lancé dans la vie, armé heureusement d'une foi chrétienne assumée, nous en rendons grâce !

Quant à nous, aujourd'hui en retraite, notre « tous les jours » tente de conserver à chacun son espace de liberté afin de développer ses propres charismes,

- Mais Il faut bien garder sous le coude de quoi s'accuser en confession !
Manque de charité envers son conjoint, on n'y fait pas assez attention, routine dans notre prière en commun etc.

Et puis les petits trucs comme dans tout ménage : on laisse les portes ouvertes, monsieur salit la cuisine, il ne s'essuie pas les pieds en revenant du jardin, madame ouvre la fenêtre alors que le radiateur est ouvert,

Où sont passées mes pantoufles comme le dit la chanson ...

Oui le chemin de sainteté dans un couple passe aussi par les pantoufles !

Le Pape François est très compréhensif dans ces domaines !

-Il pardonne aux couples, doués d'une forte personnalité, de se balancer à la figure toute la vaisselle qu'ils veulent pendant la journée, à la condition impérative que le soir, on se pardonne en vérité.

Aïe aïe, c'est pas toujours facile ! François met le doigt où ça fait mal.

Alors soyons concrets, nous sommes entre nous !

Après un différend toujours possible, Un pardon peut se traduire de bien des manières :

- par un bon repas au restaurant, surtout s'il ne reste plus de vaisselle en bon état dans la maison, c'est vraiment l'exception heureusement !

- par un baiser même s'il est furtif dans un premier temps,

- par une prière ensemble,

- par un échange de véritable pardon exprimé,

- par une résolution prise en commun. Que sais-je

- par la recherche d'éliminer la source du *casus belli*

Cet échange de pardon, voilà l'un des ciments les plus importants pour un couple qui souhaite cheminer vers la sainteté. Permettez-moi d'évoquer une belle image qui vient je crois de Pascal Ide :

Entre Dieu et nous, un grand espace existe mais nous sommes reliés avec Lui par une corde, Lui est au sommet de cette corde et nous, nous sommes accrochés tout en bas ! Comment faire pour se rapprocher de Dieu ? Voilà la technique :

A chaque fois que nous commettons une faute, un péché, et bien on coupe la corde et ça n'arrange rien !

Mais si l'on a recours au sacrement de la réconciliation, si l'on exprime un réel pardon, cela revient à faire un nœud avec les deux bouts de la corde, et bien sur la corde perd légèrement de sa longueur.

Les mathématiques nous enseignent alors, que, plus on fait de péchés, plus l'on demande pardon, plus l'on fait de nœuds, plus la corde se raccourcit et plus l'on se rapproche de Dieu, jusqu'à ce qu'il nous accueille dans ses bras. C'est pour cela que Jésus nous dit « Pardonnez 77 fois 7 fois », « Je ne suis pas venu pour les justes mais pour les pécheurs ». Voilà la bonne nouvelle de l'évangile... C'est bon de savoir cela pour le couple sur son chemin de sainteté.

Évoquons si vous le voulez bien, les couples que l'on appelle fusionnels,

- des voisins tout proches nous ont dit l'autre jour qu'ils n'avaient jamais eu la moindre dispute entre eux et ils ont 70 ans. Je les admire profondément, ils iront certainement tout droit au paradis, mais pour moi une vie aussi parfaite c'est un peu comparable à un repas sans vin ou à un soleil sans rayon comme chantaient jadis les frères Jacques...

Nous ne sommes pas vraiment, Catherine et moi l'image de ce couple fusionnel, Le Père Paulin va probablement regretter son choix de « couple modèle » pour aujourd'hui

Notre ancien recteur, le Père Ephrem, me disait qu'avec un tel mari, Catherine serait instantanément canonisée. Je ne serais, quant à moi, au mieux que vénérable et encore ! C'est très bon pour mon humilité.

Rassurez-vous tout de même, avec Catherine nous nous sommes dit oui le 11 mai 1963, il y a donc 55 ans et notre affection l'un pour l'autre n'a pas pris la moindre ride.

Dans l'éducation de nos enfants, nous aurions beaucoup à dire sur ce qui a été bien ou moins bien. Je ne retiens qu'un point au passage : la notion du sacrifice : cela commence par ce bonbon ou ce morceau de sucre mis

discrètement dans une boîte pendant le carême, par un effort sur soi-même, par le fait de se confesser régulièrement nous nous y rendions généralement en famille, rendre un service, etc.

- c'est aussi une préparation aux sacrifices que la vie mettra sur leur route à l'âge adulte, une façon également de se préparer à la stabilité d'un futur mariage qui aujourd'hui vole en éclat à la moindre difficulté. Ces efforts acceptés gratuitement constituent aussi les étapes du chemin de sainteté, en famille.

Y a-t-il des secrets entre nous Vous pouvez légitimement nous poser la question !!

- Je vais vous répondre par une petite histoire vécue avec l'un de nos fils qui avait 4 ou 5 ans lorsqu'il était en maternelle.

- Il revient un soir et s'adresse à Catherine: « c'est la fête de les mamans, dimanche prochain, avec la maîtresse on t'a préparé quelque chose, mais c'est un secret. »

Très bien mon chéri, vivement dimanche que je découvre ce joli cadeau.

Le lendemain, il revient et dit : « maman je vais seulement te dire juste le début de mon cadeau ». Si c'est juste le début, c'est bien je t'écoute mais réserve moi la surprise. Oui bien sur, Mon cadeau il commence par « rond de serve ».

A travers cette petite histoire vécue en famille, c'est un peu l'image de la façon dont nous gérons entre Catherine et moi nos secrets, c'est du genre « rond de serve » on ne dit pas la fin, on ne se dit pas tout, mais avec un peu d'habitude on comprend tout de même qu'il s'agit d'un « rond de serviette ».

Dans la vie d'un couple chrétien, d'une famille, il y a le problème de la porte de la maison ! Sa position est un repère sur le chemin de sainteté de la famille.

- Vis à vis des personnes de l'extérieur reste-t-elle ouverte, entre ouverte, ou fermée ?

Reconnaissons que depuis toujours, à toute heure du jour, notre porte a été vraiment ouverte, pas aux mondanités mais surtout aux amis des enfants, ce fut un enrichissement merveilleux pour toute la famille.

Et la prière dans tout cela ?

En couple ce n'est pas toujours si facile, chacun est façonné par les habitudes prises pendant l'enfance. Il y a des moments favorables pour prier ensemble, à d'autres moments chacun de son côté, cela aussi permet de ne pas tomber dans la routine. La dévotion mariale nous retrouve le soir

pour une dizaine de notre chapelet. Catherine est fidèle au chapelet à Lourdes sur KTO.

Lorsque les enfants étaient jeunes, la prière en famille allait de soi mais à quel moment est-il bon que les plus grands s'assument dans leur prière personnelle ? Un père et une mère peuvent avoir un point de vue différent, alors on en parle.

Mgr Tchidimbo ancien archevêque de Conakry, nous disait en plaisantant qu'en Europe le mariage était comparable à une bassine d'eau débordante et bouillante, sur un feu de bois, mais qu'assez rapidement dans le rythme du tous les jours, on oubliait tout simplement de mettre du bois sous la marmite et que l'eau se refroidissait très vite.

En Afrique, les mariages sont parfois imposés, mais l'église apprenait aux jeunes couples que l'essentiel était de mettre du bois sous la bassine même quand l'eau était froide au début et que cette eau petit à petit allait bouillir durablement.

En guise de conclusion, permettez moi seulement quelques phrases en lien avec ce déchaînement de violence que nous vivons aujourd'hui en France et dans le monde.

Dans tous les pays de la planète, les forces du mal déchirent cette institution du mariage et de la famille qui est pourtant la base de toute vie normale en société.

Où se fabriquent les citoyens de demain ? Où se fabriquent les chrétiens de demain ? Dans nos familles !

Alors, arrêtons d'être conciliants envers ceux qui ont voué la mort de la famille naturelle, un homme une femme.

Comme couple chrétien, depuis notre mariage, nous avons vu passer, face à l'indifférence de beaucoup, les lois sur la contraception, sur l'avortement, sur le divorce, sur le mariage pour tous, bientôt sur la PMA et la GPA.

Avec les bricolages génétiques, c'est Dieu Lui même qui se trouve mis en cause jusque dans son acte créateur.

Vous serez comme des dieux disait Satan au paradis terrestre. Telle est la tentation d'aujourd'hui !

Intervention de Bertrand Lemaire

NOTA :

Catherine, malade, n'a pu se déplacer pour que ce soit le témoignage d'un couple. Le Père Paulin a insisté pour que l'intervention soit maintenue.